

d'abord dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français* (Tom. XXIII et XXIV) dont il est le savant rédacteur en chef, puis en un élégant volume imprimé sur beau papier vélin, en caractères elzévirien. On y trouve tout le soin, tout l'amour d'un éditeur de bon goût et d'un bibliophile émérite. Le corps de l'ouvrage est précédé d'une fort intéressante préface, et suivi d'un appendice composé de lettres de Soubise, la plupart inédites. Enfin le texte même du récit est éclairci ou complété par des notes historiques, qui facilitent singulièrement, à l'esprit le plus profane, l'intelligence de ces pages du xvi<sup>e</sup> siècle.

Un lecteur lyonnais courra naturellement à ce qui se rapporte au séjour de Soubise dans cette ville. Malheureusement il éprouvera tout d'abord une déception dans son empressement et sa curiosité. Arrivé à cette partie de l'histoire de son héros, le rédacteur des *Mémoires* se contente de rapporter quelques faits intéressants, nouveaux, mais de second ordre et renvoie pour l'essentiel à un autre écrit quelque peu antérieur et intitulé : *Le Discours des choses advenues en la ville de Lion pendant que Monsieur de Soubise y a commandé*. C'était un *Mémoire* rédigé sous l'inspiration évidente du sieur de Soubise lui-même, pour le justifier de la part qu'il avait prise à cette guerre civile et expliquer sa conduite dans la ville de Lyon. Ce curieux document apologétique, que Théodore de Bèze a eu évidemment sous les yeux quand il écrivit son *Histoire des Eglises réformées*, puisqu'il le reproduit textuellement par endroits, et presque en son entier quand il raconte ce qui se passa à Lyon à cette époque, existe encore en manuscrit aux Archives nationales et se trouve en voie de publication dans le *Bulletin de l'Histoire du Protestantisme*. (Tom. XXVIII et XXIX).

M. Bonnet en avait précédemment extrait les lettres de